

Roma Kirpalani


 Synergies Inde n° 2 - 2007 pp. 377-378
 

L'image prenait forme petit à petit, passant du flou au verdâtre; certaines formes se distinguaient cependant, sans révéler aucun trait particulier... L'enfant regardait avec une indifférence mêlée de nostalgie les différents tableaux suspendus au mur. Il se trouvait dans l'antichambre de sa grand-mère: une salle rectangulaire, mal éclairée, triste à mourir.

L'enfant parcourut du regard les toiles qui semblaient être le seul ornement dans cette salle. Il n'arrivait pas à comprendre pourquoi toutes ces peintures étaient si sombres, teintées de gris, et d'une couleur qui n'était ni marron ni terre de Sienne. Les personnages semblaient cacher un secret appartenant aux ténèbres du temps. Un frisson involontaire parcourut le corps frêle de l'enfant. Soudain il perçut sans le voir un mouvement furtif et rapide dans un coin de la chambre. Se retournant il ne vit rien d'insolite, sinon qu'une toile avait imperceptiblement changé de position, vers la droite.

Tout cela le laissait indifférent. Il ne s'intéressait à rien, ni au jeu, ni au travail. Il ne semblait appartenir à personne et personne ne lui appartenait.

Il ramena son regard vers la fenêtre d'où une fine lumière pénétrait la chambre tout en la coupant en deux. Cette fois-ci, ce fut un bruit qui lui fit tourner la tête: une porte s'ouvrait lentement dans la scène d'une peinture. Une petite porte toute grise, vieille comme le temps. Elle grinça et s'arrêta comme épuisée. L'enfant regarda longtemps avant de faire un mouvement. Enfin il se leva, se dirigea lentement vers la peinture et s'arrêta à deux pas d'elle. Il voulut la toucher mais il n'osa pas. Ce qu'il y vit le surprit. C'était comme un océan à l'intérieur de la porte. Un océan en mouvement, un océan qui voulait sortir, jaillir de la porte ouverte.

L'enfant s'associait étrangement avec cette eau, il éprouvait la même sensation d'emprisonnement, d'étouffement qu'il pouvait percevoir dans l'agitation impuissante de l'océan.

Il ne se rendait nullement compte de l'irréalité de la situation. Pour lui, l'océan était comme une entité prisonnière qu'il fallait libérer. Une sorte d'empressement s'empara de lui, il avait l'impression de perdre du temps, il fallait absolument qu'il fît quelque chose, mais quoi ?

Cependant, l'eau se gonflait, devenait presque rouge dans sa colère, elle semblait hurler... Soudain des cris aigus sortirent de la gorge de l'enfant. Ils s'amplifièrent dans la maison tranquille, à l'unisson des eaux devenues vagues monstrueuses. Ce fut un concert à faire perdre la tête.

Soudain un cri terrible déchira l'air, les vitres des fenêtres tremblèrent, la terre semblait être secouée par des mains invisibles. Avec un dernier hurlement qui devint un grondement assourdissant, l'océan jaillit de la toile avec une force démesurée. Fracassant tout sur son passage, il bondit hors de la toile tel un animal déchaîné, s'élança hors de la maison comme si mille démons le poursuivait et disparut comme un éclair dans la nature.

Personne ne remarqua la petite porte qui se refermait doucement dans la peinture accrochée au mur...

Profil

Roma Kirpalani. Responsable du Département de littérature française à l'Université de Pune. Traductrice, didacticienne, folkloriste, elle s'investit beaucoup dans l'écriture.